

En particulier A. D. a élaboré des rapports sur la protection de la propriété intellectuelle (brevets d'inventions, marques d'origine, échantillons et modèles), sur la réforme des adjudications des entreprises de travaux publics, sur les livrets d'ouvriers, sur l'organisation de l'apprentissage et sur le projet de loi de l'assurance contre la vieillesse et l'invalidité. Un travail très important traita de l'institution d'une Chambre des Artisans ainsi que d'un projet de loi concernant la vente à crédit et la question des intérêts sur les arrérages des artisans et des petits commerçants (Borgunfug).

Tous ces travaux jettent une vive lumière sur les préoccupations altruistes d'André D. et nous font admirer toujours à nouveau sa clairvoyance et l'à-propos de ses idées.

L'image que nous voulons donner de cette forte personnalité ne serait pas complète si nous passions à côté de la fête jubilaire qui eut lieu le 24. 6. 1906 à l'occasion du 50^me anniversaire de travail pratique du grand patron de l'Usine de Wecker et à laquelle se trouvaient associés ses huit plus anciens collaborateurs dont l'activité portait sur plus de 25 années de services loyaux.

Dans son allocution A. D. retraça pour ses nombreux invités les débuts difficiles de son entreprise :

« Mer haaten net vill Spillro'um, weder an der Brät noach an der « Leengt. Mä et goug. . . Do wu d'Technik hautt de Rouder fe'ihert « get et kâ Möttelwee, entwidder schwömmt mer matt viroan oader « mer gäht ömmer. Et goug well d'Glek, daat mich noach voa fre'ïher « kannt hoat, viroa gefoahr ass et goud matt mer ze mänen. » (Nous n'avions pas nos coudées franches ni en largeur ni en longueur. J'ai pourtant réussi. . . Là, où la technique manie l'aviron il n'y a qu'un seul expédient : nager ou bien sombrer ! J'ai réussi parce que la fortune, qui me connaissait déjà auparavant, m'a conservé ses faveurs).

Débutant sur 52 ares de terrain, avec 10 hommes et une machine à vapeur de 4 C. V. actionnant 3 machines-outil, l'établissement comptait en 1906 deux cent vingt et une machines et dispositifs de fabrication et un personnel de 195 têtes. Le nombre des apprentis qui, au cours des années, ont obtenu leur formation professionnelle à Wecker, était de 228. En 1873, alors que l'Usine naissait, il existait à Wecker-gare en tout et pour tout deux maisons.

Après avoir d'abord demeuré en locataire, A. D. fit en 1882 l'acquisition d'une maisonnette avec grange pour le prix de 3.254 Frs. Moyennant une dépense de 4.566 il la transforma en maison d'habitation. Douze ans plus tard il entreprit à côté de la propriété dont nous venons de parler, la construction d'une villa de maître, qui sert toujours d'habitation aux dirigeants de la fabrique.

Membre d'une vingtaine d'institutions publiques, professionnelles, philanthropiques, artistiques et littéraires, A. D. eut la satisfaction de voir récompenser ses mérites par l'attribution de la croix de chevalier dans l'Ordre National de la Couronne de Chêne (23. 7. 97) et de l'Ordre de Léopold de Belgique (26. 9. 1906).